

annonce, que si vous tombez entre mes “  
mains, je vous ferai pendre aussi bien que “  
le camarade que vous regrettez si fort, “  
tous les traîtres & rebelles à leur Sou- “  
verain & à leur Patrie meritent un pa- “  
reil traitement, il n’y a que la clemence “  
de de Sa M. C. qui puisse les en garantir. “

VII. Milord Peterborough ayant marché  
au secours du Royaume de Valence, avec  
la plus grande partie des troupes réglées  
qu’il a tirée de Catalogne, se jetta dans la  
Capitale de ce Royaume, ce qui en a retar-  
dé sa prise ou sa réduction; mais je ne sçai  
si cette démarche ne sera pas préjudiciable aux  
intérêts de la cause qu’il soutient, car *qui*  
*trop embrasse mal étreint*; il auroit peut-être  
mieux valu se conserver la possession de  
Barcelonne, que de vouloir envahir deux ou  
trois Provinces avec si peu de troupes. J’ai  
de la peine à croire que les François eussent  
osé entreprendre ce siege, s’ils y avoient sçu  
sept à huit mille hommes de bonnes troupes  
pour disputer la descente & deffendre la  
Place: Qu’il me soit permis de dire en pas-  
sant, que l’Archiduc ne pouvoit pas être  
plus mal servi dans cette occasion, & tout  
jeune qu’il est, je suis persuadé qu’il recon-  
noit dans cette rencontre la différence qu’il  
y a de ce Milord au feu Prince de Darm-  
stadt, qui assurément n’auroit pas fait ce pas  
d’école; la conduite qu’il tint après la pri-  
se de Gibraltar, a persuadé toute l’Euro-  
pe de son habileté, car sans s’amuser de  
penetrer plus avant dans un tems si peu  
propre à faire des conquêtes, il donna tou-  
te son application à conserver celle de cette  
porte

*Milord Pe-  
terborough à  
Valence.*

*Sa mau-  
vaise man-  
œuvre.*